

Edition Mars - Maart 2017

By the fans... for the fans

BHOYS ZONE



EDITO

SUPPORTERS NOT CUSTOMERS



Notre message est clair, sans équivoque. Depuis toujours nous - Bhoys - revendiquons une idée de football «populaire» (je reviendrai sur cette notion dans un prochain numéro). Que ce soit la gratuité pour les jeunes ou le fait de privilégier les familles, ou encore le respect envers les abonnés, à chaque fois nous sommes et serons en première ligne pour mener le combat afin que - à l'Union Saint-Gilloise - le football reste un sport réellement populaire. Et que le supporter unioniste, qu'il soit simple sympathisant ou ultras acharné, ne soit pas juste considéré comme un «consommateur».

Nous nous méfions du «mantra» que dirigeants et supporters «bien comme il faut sur eux» nous professent à longueur de journée : “ ... pour être en ligue «pro», pour espérer le «retour» en D1, il y a un prix à payer, c'est inévitable ... vous voulez quoi, que l'équipe joue sur des pâturages ou dans des stades modernes de D1? ... quand on aime on ne compte pas ... ceux qui ne sont pas d'accord avec le prix des PO2 et bien ils n'ont qu'à rester chez eux, bon débarras ... 12€ par match pour un abonné, et alors ce n'est que 4€ de plus par match, vous n'avez qu'à boire deux bières en moins (sous entendu, bande de souldards) ... ”

Ce «retour» auquel tous nous aspirons, nous ne voulons pas qu'il se fasse à n'importe quel prix ! Et, précisément, les prix - ticket jour de match et mini-abonnement - décidés par la direction pour les PO2, nous semblent totalement inadaptés et injustifiés. Nous y voyons les prémices d'une dérive qui voudrait transformer le supporter en un consommateur lambda à qui faire avaler n'importe quelle couleuvre. Cela est inacceptable. Nous sommes déçu du peu de respect que nos administrateurs témoignent à la famille unioniste, en particulier aux abonnés qui ont soutenu le Club, tout en sachant que nous allions jouer en exil au Heysel.

Le prix des places au stade est un enjeu «sérieux»; défendre le principe de prix corrects, adaptés à notre «public», est selon nous la meilleure manière d'attirer de nouveaux supporters au stade et d'agrandir la famille unioniste.

Nous refusons de voir nos tribunes muer de peau - anthropologiquement - nous refusons de voir remplacer les supporters par des consommateurs.

Face à cette métastase (les exemples ne manquent pas dans le football national et international) nous serons toujours vigilants et combatifs : Supporters not Customers ! Cheers.





LAURENT ZACCARIA

La rubrique “Clubman” met à l’honneur des personnes, ou devrais-je dire, des membres de la famille unioniste qui marquent ou ont marqué le club.

Pour cette seconde édition 2017 du Bhoys Zone, Laurent Zaccaria, capitaine emblématique du matricule 10 de 1997 à 2005, nous fait part de cinq moments forts vécus au sein du matricule 10 :

Mes cinq souvenirs... c’est difficile !

En premier, je pointerai mon transfert à l’Union pour le centenaire du club en 1997. L’Union venait de basculer en division 3 et moi j’arrivais en droite ligne de l’Olympic de Charleroi où j’avais passé cinq saisons.

Je débarquais dans un nouvel environnement et sportivement parlant, l’équipe avait fière allure avec des joueurs extraordinaires tels que Cums, Hofmann, Denil, Petermans, Fieuw, Marion, Janssens, Moyaux et bien d’autres encore. Pour encadrer ce groupe, il y avait le remarquable staff des frères Smets ainsi que le manager Serge Trinpont.

Le deuxième souvenir concerne l’épopée Crahay, Bertels, Di Stefani (staff technique durant la période 1999-2003)... et l’arrivée d’Axel Vergeylen, transféré en cours de saison 2000-2001 afin de renforcer l’équipe qui avait grand besoin d’un apport offensif. Axel était pourri de talent et nous a efficacement aidé à assurer l’essentiel : le maintien ! Je me rappelle également des Nico Flamini, Russo, Francis, Locci, et du Number One, notre talentueux gardien Thierry Coppens. On n’a pas gagné grand-chose mais qu’est-ce qu’on a ri !

Le troisième souvenir c’est l’équipe championne en 2003-2004 dirigée de main de maître par Jacques Urbain. Je mentionnerais également le préparateur physique atypique, le bien nommé Jean Luc Delanghe sans qui le groupe n’aurait jamais éclos. L’équipe était composée notamment de Vandamme, du « Toche » alias David Rimbold, Miguel Capilla, Yves Cums, Davy Peeters, Jean-Luc Walschap ainsi que nos deux « black » Jules M’Bayoko et Huguy les bons tuyaux j’ai nommé Cissé Mangubu. Sans oublier notre renard des surfaces Malki Sanah... De bonnes individualités mais surtout un collectif à toutes épreuves !

Le souvenir numéro 4 n'est peut-être pas un bon souvenir mais il restera à jamais gravé dans ma mémoire ! Il est encore parfois assez difficile d'en parler... mon amputation de l'annulaire en 2004. Une connerie... Mais elle a été faite... (A l'aube de la saison 2004-2005, en voulant récupérer un ballon passé au-dessus de la clôture lors d'une séance d'entraînement, l'alliance de Laurent s'est accrochée au grillage. Son indisponibilité au sein du noyau jaune et bleu durera plus de deux mois et ce n'est que le 26 septembre 2004 que Laurent fera son grand retour dans l'équipe en montant au jeu à la 77ème minute du match Union-Visé).

Le cinquième souvenir, c'est l'état d'esprit qui régnait dans cette famille unioniste. Avoir partagé des moments énormes avec ces gens de l'ombre que sont Fernand et Marc Degimbe, Jacques Swaelens (fort critiqué mais qui a fait un boulot énorme pour garder ce club à flot), le docteur Jean-Pierre Dufaz qui m'a un jour téléphoné après une prise de sang en me disant qu'il avait relevé une anomalie dans mes résultats médicaux. Il m'a d'abord précisé qu'il était tenu au secret médical et m'a ensuite demandé si je buvais beaucoup ! Je fus surpris par sa question étant donné que je ne buvais quasi jamais d'alcool ! Il s'est finalement avéré que j'avais attrapé le cytomégalovirus par mon fils à la crèche.

Un titre c'est, bien sûr, toujours exceptionnel, mais le côté humain et familial de ce club, c'est juste incroyable. J'en ai vu du monde en huit saisons. Que ce soient les joueurs, dirigeants, supporters ; de manière furtive ou à plus long terme ; tous ont marqué un moment de ma vie.

Je conclurai en répétant que le côté humain, populaire ainsi que la zwanze brusseleir... ça c'est l'Union !

Mata H.



ENTRÉE DES ARTISTES



Dans cette rubrique, nous mettons à l'honneur les personnes à l'Union que nous pouvons qualifier "d'artistes". Pour ce numéro, nous avons décidé de vous présenter, si vous ne les connaissez pas encore, nos 3 brasseurs-unionistes bruxellois (Cantillon, De la Senne et En Stoemelings) dans le cadre de leur évènement du 25 mars 2017, "L'Union fait la Zwanze".



JOEL GALY

**23 ANS, SUPPORTER DE L'UNION,
FAN DE MUSIQUE TYPE BRUIT DE
LAVE-LINGE ET ACCESSOIREMENT**

**BRASSEUR A LA
BRASSERIE DE LA SENNE**

Comment es-tu arrivé dans le monde de la bière ? Depuis combien de temps es-tu dedans ?

Premièrement par ma mère suédoise brasseur amateur et bière activiste depuis les années 80 et ensuite grâce à ma moitié tombée jeune dans le monde de la bière artisanale.

Es-tu supporter de l'Union depuis que tu es jeune ?

Non depuis 2 ans seulement, J'ai donc vécu 21 années dans un monde sombre et triste. Non, mais les chants emplissent maintenant mon cœur et la bière sature un peu plus mon foie !

Comment es-tu arrivé à l'Union ?

Te souviens-tu de ton premier match ?

Je suis arrivé à l'union grâce à la famille van Roy et mon premier match est un flou de mousse dans ma mémoire !

Qu'est-ce qui t'as fait revenir au stade ?

Comment es-tu devenu un fan ?

L'ambiance, les amis, la gueuze, les chants, les cris, les arbitres vendus, les Unionettes, enfin tout ce beau melting pot Saint gallois.

Pour finir, si tu étais :

Une bière: une blonde pas trop forte et bien amère

Un joueur de foot: Jean Michel Seve

Un joueur de l'Union: da silva

Une marque de fringue: heu c'est à dire que ...

Un style de musique: un bon morceau de Oi londonienne

Un artiste: Kandinsky

Un super héros: super nani

Une qualité: grande gueule

Un défaut: grande gueule

Comment es-tu arrivé dans le monde de la bière ? Depuis combien de temps es-tu dedans ?

On pourrait dire que je suis tombé dedans quand j'étais petit puisque je suis né dans une famille de brasseur. C'est mon arrière-grand-père, Paul Cantillon qui a fondé la brasserie en 1900. Je travaille à la brasserie depuis ma plus tendre enfance mais j'ai été engagé officiellement à la fin de mon service militaire en 1989.

Pourrais-tu nous expliquer la différence entre une bière traditionnelle et un lambic? Comment fabrique-t-on une bière ?

Une bière traditionnelle est par essence une bière dont la fermentation est contrôlée puisque le brasseur va ensemer sa future bière avec des levures de culture.

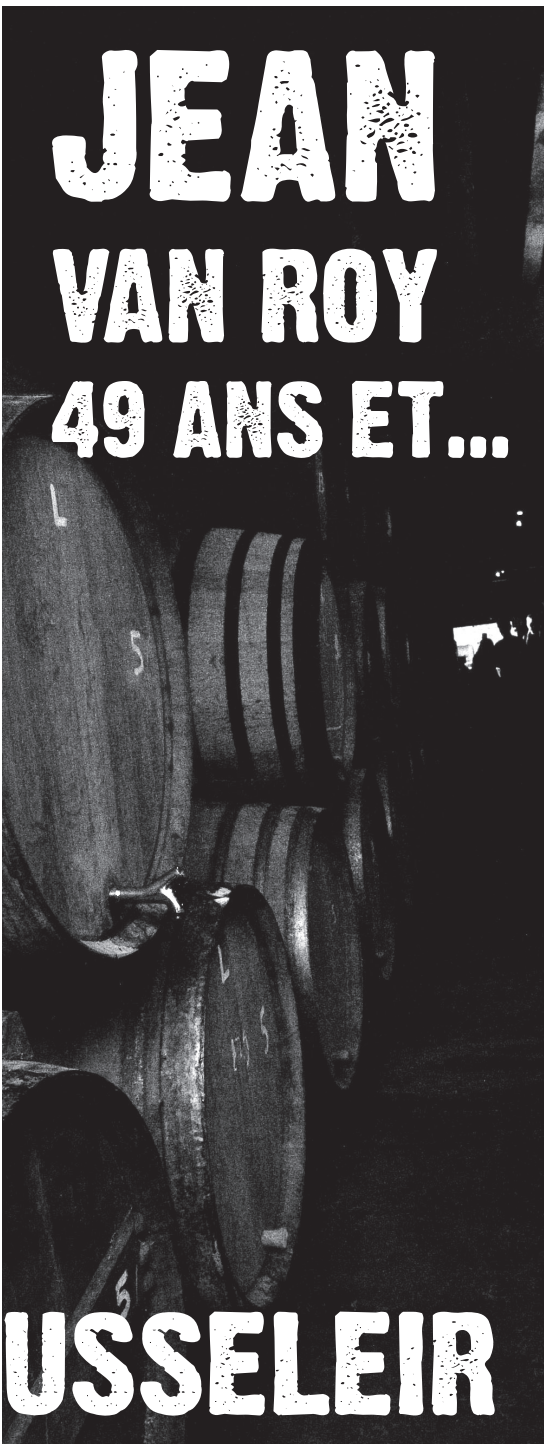
Le Lambic par contre est une bière de fermentation spontanée,ensemencée uniquement par des levures sauvages de l'air. Une bière conventionnelle sera prête au bout de quelques semaines alors que deux à trois ans sont nécessaire au Lambic.

Es-tu supporter de l'Union depuis que tu es jeune ?

Mon père a hurlé « c'est un Unioniste » lorsque je suis né donc, oui, je suis supporter depuis que je suis jeune...

Comment es-tu arrivé à l'Union ? Te souviens-tu de ton premier match ?

Aucun souvenir de mon premier match, j'étais beaucoup trop jeune.



**JEAN
VAN ROY
49 ANS ET...**

ECHE BRUSSELEIR



Parlons un peu de votre projet du 25 mars 2017 : L'Union fait la Zwanze. Comment l'idée de cette journée est arrivée et quel est le but de cette journée?

Stefano et Andrea, membre de notre groupe de supporter italien UBIB m'avait demandé d'organiser une dégustation chez eux à Crema. En discutant avec les amis de Stoemelings et De La Senne on s'est dit qu'on pouvait organiser une dégustation commune. La première dégustation de bières exclusivement bruxelloise. Cela s'est très bien passé et il était simplement logique de remettre cela à Bruxelles et dans le seul lieu pouvant accueillir un tel évènement, notre stade Marien ! Pour moi, le seul but est de réunir les amateurs de bonnes bières bruxelloises et de faire la fête tous ensemble.

Est-ce qu'il a fallu longtemps pour concrétiser votre projet ? Avez-vous rencontré beaucoup de difficultés?

Non, le club et la commune de Saint-Gilles ont été très réceptifs et tout s'est très vite mis en place. Je tiens d'ailleurs à remercier la commune et le service des sports qui ont cru dans ce projet et qui nous accueille dans notre stade.

Pour finir, si tu étais :

Une bière: Wiel's

Un joueur de foot: Eric Gerets

Un joueur de l'Union: Dany Ost

Une marque de fringue: Adidas

Un style de musique: New Wave

Un artiste: Jacques Brel

Un super héros: Superdupont

Une qualité: Volontaire

Un défaut: Impulsif



SALUT, MOI C'EST SAMUEL JE SUIS L'UN DES CO-FONDATEURS DE LA BRASSERIE EN STOEMELINGS

ET J'AIME LA VIANDE.

Comment es-tu arrivé dans le monde de la bière ? Depuis combien de temps es-tu dedans ?

J'ai bu ma première bière à 10 ans, on pouvait boire la Juplier N/A, je trouvais ça dégueu mais ça faisait cool avec les cousins et les oncles qui buvaient de la non-N/A.

Pourrais-tu nous expliquer la différence entre une bière traditionnelle et un lambic ? Comment fabrique-t-on une bière ?

Dans la vallée de la Senne je dirais qu'une bière traditionnelle c'est du lambic ;) Mais c'est vrai qu'à l'heure actuelle beaucoup de gens ne le savent pas. Une bière on va dire « conventionnelle » c'est une bière à fermentation contrôlée. En gros on fait fermenter du jus d'orge houblonné avec une souche de levure sélectionnée dans un milieu « stérile » alors que le lambic est fermenté à l'air libre et donc par des levures dites « sauvages ». Au niveau du goût, le lambic est beaucoup plus acide et a un caractère unique qu'on ne retrouve pas dans les autres bières.

Es-tu supporter de l'Union depuis que tu es jeune ?

Non, bien que Saint-Gillois j'ai toujours observé les résultats d'un regard lointain mais sans plus.

Comment es-tu arrivé à l'Union ? Te souviens-tu de ton premier match ?

On avait reçu des places gratos, ça faisait un moment que certains potes me poussaient à venir pour voir l'ambiance et je m'étais dit que c'était la bonne occase ! C'était un match de fin de saison en D3 avant la montée en D2.

Qu'est-ce qui t'as fait revenir au stade ? Comment es-tu devenu un fan ?

Lors de mon premier match j'étais en tribune assise et l'ambiance de la tribune debout m'a donné envie de revenir. Je suis revenu et j'ai naturellement pris mon abonnement avec quelques potes qui étaient eux aussi conquis (nous étions des footix ;-)) De match en match on s'intègre lentement, je me souviens très bien de mon premier déplacement au Lierse qui s'était soldé par une victoire de l'Union ! Tout s'enchaîne de match en match jusqu'à aujourd'hui, à 2 semaines de notre événement brassicole à l'Union, plus fan que jamais (malgré certains désaccord avec la direction sur certains sujet ;-)).

Parlons un peu de votre projet du 25 mars 2017 : L'Union fait la Zwanze.

Comment l'idée de cette journée est arrivée et quel est le but de cette journée?

L'idée est née lors d'un voyage en Italie pour rendre visite à l'UBIB avec certains Bhoys et les 2 autres brasseries (je ne sais pas trop si c'est Jean ou l'UBIB qui a eu l'idée en premier ??). Bref on s'est retrouvé dans le cadre ensoleillé de Crema lors de ce week-end bibitif. On a fait une photo avec les brasseurs lors du dernier repas du week-end devant une chapelle et de là est partie de le trip de « la trinité brassicole Bruxelloise » qui est devenue ensuite « la trinité brassicole Unioniste ». L'idée de l'événement est arrivée ensuite je ne sais plus trop comment. Je pense que c'est Jean qui nous avait dit qu'on pourrait profiter du terrain avant les travaux.

Est-ce qu'il a fallu longtemps pour concrétiser votre projet ? Avez-vous rencontré beaucoup de difficultés?

Jusqu'ici tout roulait, puis on nous a dit que nous ne pourrions utiliser le terrain, puis on nous a dit que oui, puis de nouveau non, donc on ne sait pas trop, on espère que lorsque vous lirez ces lignes ce sera au soleil sur le terrain, avec une bonne bière en main ;-)

Pour finir, si tu étais :

Une bière: Jupiler N/A

Un joueur de foot: Rene Higuita (le gardien maboule qui fait des scorpion's kick)

Un joueur de l'Union: Ignazio (parce que je préfère le stoemp aux pâtes au pesto)

Une marque de fringue: Non

Un style de musique: La musique de chambre

Un artiste: Jean Michel Basquiat

Un super héros: Corto Maltese (c'est un héros et il est super, vraiment)

Une qualité: La persévérance

Un défaut: La distraction et l'inponctualité

Ernesto G.



Tot aaije spreikt Georgette van
Beneije, Comtesse de la Place de
la Duchesse, Princesse du Parc
Duden, Supporteres van de Royale
union Saint-Gilloise! Georgette es
Brusseles, gepansioneid en ni oep
hevr toenge gevalle...

COUGARS...

Miljaarde, was me dadde verscheete...

Een poer weike geleije zannek oep den internet oon 't surfen en den kraaig ik dadde oep man bord :

Artikel van den 22 février 2017 oep 7sur7.be : “Les filles dans le foot, c’est comme la coke pour les sociétés de production”

(...) “On retiendra notamment que certains joueurs de l’Union Saint-Gilloise se font aborder par des “cougars”.

Ça commence par une vidéo innocente, après en petite tenue. Ça nous fait rigoler et on se lance des challenges. Genre: Montre-moi qui tu as chopé”, avoue un joueur du club bruxellois.”

Ik goon mo direkt erbaa zegge, ja, ik was doebaa, mô dad es onnuuzel begost en ik goon aaije dadde allemoel oitlegge hoedadde.

Een poer moinde geleije hemmek van de direkte ne nuuve GSM gekreige.. un smartphone. Zuu’n schuun examplœr mé de logo van den Union oep (a mon avis nog een spellement da ze doe hadde ligge van in den taaid van d’Italionders van de mafia van zero zero nove...) Ik hem dadde gekreige veu man efforts as supporteres en volontaire van de club. Naa mooje weite da’k doe gien kluute van ken van al daane bazaar mé smartphones, en een poer mennekes van de staff hadde al de numéros van de speilers, staff en direkte al in daane nuuve GSM gestauke en uuk een poer “asplications” of zuuiet... allemoel goo en wel, mo doe es toch een “asplication” woedak man twaaifels baa heb...

"Les filles dans le foot, c'est comme la coke pour les sociétés de production"

Ge moot weite, da'k al een paar moinde last hem oon mannen "onderkant". (Ik goon aailie gien teikeningske moeke, mô 't krabt doe soms naaig vanonder). Comme je suis une personne très sollicitée, emmek ni altaaid den taaid veu nor de specialist te goen, en manne docteur had maa gevroegd van een poer fotoskes van manne "fruit défendu" te trekke en oep te stuuere veu al een ierste opinion te kunne geive. Ik zuuk oep manne nuuve GSM nor nen "asplication" veu fotoskes te trekke en ik zan gevalle oep iet... "ChatSnap" of zuuiets... en den es de misère begost hein...

Naa mooje ma nekie oitlegge welke mettekau dei "asplication" gemokt eit en veuwa daane knul paaist da dadde een goo gedacht es van al aa foto's oep te stuuere nor al de contacte in aa GSM... Al dei billekes van manne jardin de jeux nor alle speilers, staff en direkte van den Union... wad een affront, ik wist nemie woedak moest kroipe van schomte... Mo den kwampe d'eirste reaksen...

- "Votre barbe ressemble à celle d'Anthony, mais vous au moins, vous avez le niveau...mdr"
- "Schöne Korteletten, bitte senden Sie mehr ... du alte Schlampe! <3 <3 <3"
- "CCTVVMVB???"
- "Tu viens prendre ta douche avec nous???"
- "Vivaaaaa Georgeeeeeette, Vivaaaaa Georgeeeeeette, elle fait des claquettes, avec ces côtelettes, Vivaaaaa Georgeeeeeette..."



Me goon zegge dad de reaksen van dei manne ni de reaksen woere da'k verwacht had. Ik hem van dei mannekes fotoskes weigekregen, en ik moon zegge da'k veu de charmes zan gevalle van een poer van dei kneullekes en ingegoon zan oep een poer avances, ja... c'est avec les jeunes carottes dans les vieilles marmites qu'on fait les meilleures soupes, newo?

Ik zan doemei gestopt quand les vieilles carottes de la direction se sont réveillés... man goeste was rap gedoon veu soep te moeke... mô 't was al te loet, de voile ratte van de gazet hadden precees bloopanch gerauke en een paar weike ternoe zat alles in de gazet!

...was me dad een affaire zeg...

BHOYS ON TOUR- OI OI TO THE BHOYS



De laatste jaren hebben we een goede band opgebouwd met onze Welshe tegenhangers van the 1901 Ultras uit het mooie Port Talbot. Het was echter al bijna een jaar geleden dat we met een Union Bhoys delegatie waren afgezakt naar West-Wales en daar mocht stilaan terug verandering inkomen. Ook Bhoys (Zone) collega Greg, Georgette voor de goede vrienden, was deze mening toegedeeld en het plan ontstond om terug op bezoek te gaan. Het weekend van 11 maart werd aangestipt. Union speelde toch niet én we konden een mooie dubbel meepikken met behalve de degradatiekraker Undy Altheltic FC – Port Talbot Town FC ook de beladen affiche tussen AFC Wimbledon – MK Dons net na het weekend. Door de aanschouw van al dit lekkers werden verlofdagen snel geregeld en de Eurotunnel geboekt zodat we op weg konden gaan naar de geboorteplaats van ‘The beautiful game’.

Vrijdagmorgen brak aan en ondanks de gaarheid stond ik gespannen op’s morgens. Eindelijk was het zover! Een korte metrorit bracht me naar de lair van Georgette. Tegen alle gewoontes in was Georgette zowaar klaar wakker en zo goed als gepakt en gezakt. Korte tijd later werd de auto in gang getrokken en begon de verre reis naar Swansea, de stad die we de komende dagen thuis zouden mogen noemen. Onder een stralende zon en met Madness uit de boxen schallend werd de Eurotunnel vlot bereikt. De douane liet ons ondanks onze boeventronies erg makkelijk passeren waarop de auto in de trein werd geparkeerd. Ook aan de overkant van het Kanaal bleef alles initieel vlot verlopen. Via Londen werd de M4 naar ‘The West’ bereikt en begon de lange weg rechtdoor. Eenmaal de Severn Bridge in zicht liep het verkeer helaas vast en rond Cardiff zat het ook allemaal vast, met dank aan de Six Nations clash tussen Wales en Ierland die avond, iets dat we over het hoofd hadden gezien. Met 2 uur extra reistijd op de teller werd Swansea, 10 uur na vertrek, dan toch bereikt. De kont van Georgette, die zeer teer is en niet tegen lange reizen kan, was hier erg blij om. Onze Welshe broeders werden begroet en na een snelle hap doken we de couleur locale in van Wind Street. Wind Street is de uitgaansstraat van Swansea en tevens een van de ‘gevaarlijkste’ straten van de UK. Wij voelden ons niet in gevaar en genoten vooral van drank, Jackbombs en veel schaars geklede ordinaire vrouwen, al dan niet knap. Toppunt van dit alles was ‘The Vault’, een tent waar elke cougarhunter volledig door zijn plaat gaat. Quasi alle vrouwen aanwezig vielen namelijk onder deze noemer. Een goede tip voor de Union A-kern, waar cougarhunting al lang geen taboe meer is. Bedank ons later maar jongens. Na al dit vermaak brak de ochtend aan, amper enkele uren te gaan tot de eerste wedstrijd.

Deze wedstrijd vond plaats in Undy, een onooglijk Welsh dorp in Monmouthshire, dicht tegen Newport. De lokale trots Undy Altheltic FC en the mighty PTT kruisten daar de degens voor een Welsh league one degradatietopper. Zeker voor PTT een belangrijke

match want voor het tweede seizoen op rij dreigt het degradatiespook. Vorig jaar werd de Premier League status verloren nadat de FAW geen licentie toekende vanwege financiële perikelen. Met een bijna geheel nieuwe ploeg wordt dit jaar opnieuw tegen degradatie gestreden. Spanning verzekerd maar voor de rit naar Undy werd er eerst een 'Full English breakfast' weggewerkt. Een 1901 traditie op zaterdagmiddag zeg maar. Met volle magen ging het richting 'The Causeway', de ground van Undy. Kick off time lag echter nog maar een uur voor ons. De aftrap halen zou krap worden. Eenmaal in Undy was het zoeken naar de ground. Tribunes zagen we niet en ook de floodlights boden geen soelaas. Na wat rondgerij werd er dan maar gewandeld naar de ground. Deze kwam eindelijk in zicht toen er al ruim 20 minuten wedstrijd was gespeeld. 5£ later stonden we, samen met een mannetje of 50 in totaal, dan ook effectief naar de wedstrijd te kijken. Goals hadden we gelukkig niet gemist en goals vielen er ook niet tot half time.

Ondanks dat de Undy ground geen ruk voorstelt hadden ze wel een gezellige social club. Na een snelle drankpauze gingen we tweede helft aanschouwen, deze keer vanonder de enige 'tribune' die de ground rijk is. Deze tribune is niets meer dan wat platen met een dak boven. Meer is niet nodig om de banners omhoog te hangen en de tweede helft te bekijken. Het niveau was enorm bedroevend. Geen 2 passen werden correct getrapt en het tactisch concept van de lange bal was bij beide ploegen de geliefkoosde strategie. Als toeschouwer kreeg je er een stijve nek van. De hoop op doelpunten zonk bijna onder het vriespunt maar dat was buiten de PTT goalie gerekend. Op een eerste lange bal twijfelde hij of hij moest uitkomen of niet waarop hij mocht gaan vissen en kort daarna





kwam hij gewoon niet uit op een lange bal waardoor Undy makkelijk de 2-0 scoorde. PTT kon daar niets tegenover zetten. Volgens Dylan, PTT fan en fanatiek Welshmen, waren de 'mockery decisions' en de 'shit beard' van de ref de oorzaak van de tegendoelpunten. Een goede poging tot analyse die de reservebank van Undy hilarisch vond. De match kabbelde naar het einde, de score veranderde niet meer en het laatste fluitsignaal verloor ons uit ons lijden. Een nederlaag was verdict maar het meest zorgwekkende was toch wel het niveau van het team. Gelukkig was het randgebeuren wel om aan te gluren. Na de match ging het richting Port Talbot's Victoria Road stadion waar we in de Social Club naar Arsenal – Lincoln City gingen kijken op groot scherm. Eenmaal in de ground werden we aangesproken door een grijzige Welshmen. De man bleek een bestuurslid te zijn en wilde weten of we toevallig die Belgen waren die naar de match zijn gaan kijken. Ontkennen had geen zin. Verheugd over het exotisch bezoek kregen we prompt gratis drank aangeboden. Met gin en rum maakten we hier dan ook gretig gebruik van. Dat was nog niet alles. Plots kregen we elk een PTT das in de handen gedrukt en daarbovenop kregen we nog een custom made polo, naar een design van Benj, het creatieve brein van de 1901. Een foto voor de officiële site kon ook niet ontbreken en door de vele traktaties was het erg gezellig geworden. Dat Arsenal Lincoln afslachtte ondertussen boeide niemand. Terug in Swansea werd er gegeten in een keet naast de Liberty, het stadion van Swansea. Een prima kans om eens de trofeeënkast van de club te inspecteren. Naast de League Cup en verschillende promotieschalen vonden ook obscuurdere trofeeën hun weg naar de kast. Of hoe noem je de trofee voor een international tegen Jamaica en de league one fair play prijs anders? Bekomen van alle glitter werd Wind Street opnieuw onveilig gemaakt alwaar het er als vanouds gezellig en textiel loos aan toe ging. Georgette had het snel gezien maar ondergetekende genoot echt van al het randgebeuren zodat het weer een latertje was.

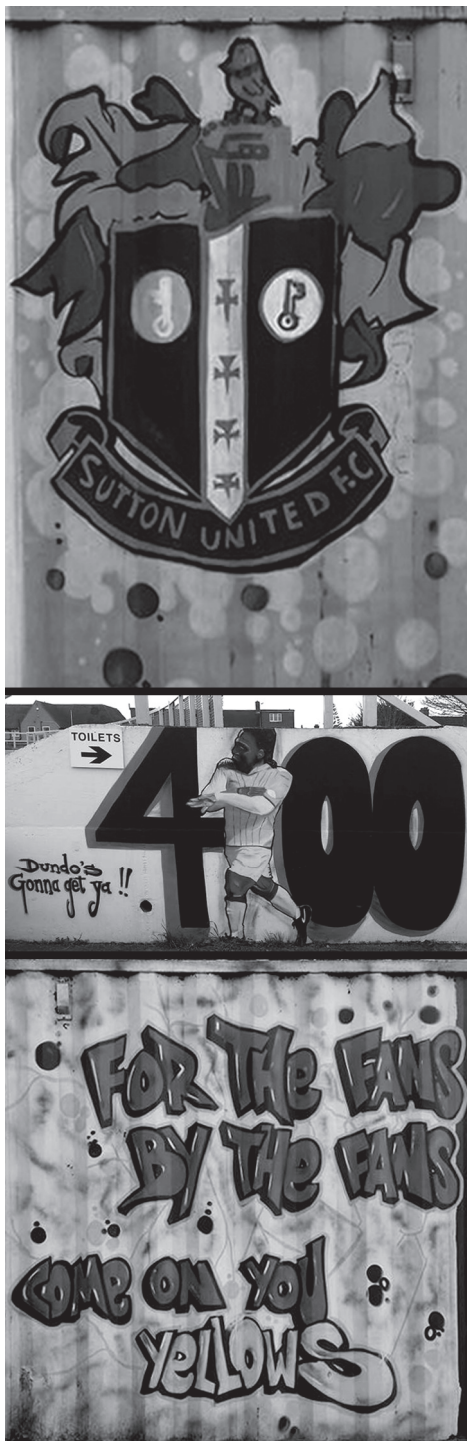
De dag erop hadden we geen verplichtingen maar zijn we onze katers gaan laten uitwaaien op Swansea Beach, onder het genot van een partijtje voetbal. Het bloed kruipt nu eenmaal waar het niet gaan kan. Na een afmattende partij, de eerste Wales – België op zand, werd Ice Cream Joe met een bezoek vereerd. Op zich niets speciaals maar Ice Cream Joe is de culinaire trots van Swansea en daar moesten we gewoon geweest zijn. Een Sunday werd met veel plezier naar binnen gelepeld en effectief, Ice Cream Joe maakte zijn reputatie meer dan waar. Tip nummer 2. Een rustige avond later waarin pool en curry centraal stonden sloten de dag af zodat het weekendje Wales op zijn einde liep. Er was echter nog een tweede wedstrijd die op ons wachtte maar daarvoor moesten we terug Albion in.

Onze gastheren, shout out naar Sion, werden voor al hun gastvrijheid bedankt voordat we terug karden naar Londen. Een aantal uur later kwam West-London in zicht. Na de obligate inkopen te doen en een rustige dag wat 's anderdaags opnieuw D-day. De clash tussen AFC Wimbledon en MK Dons (of FC Franchise, u kiest). De hele geschiedenis die deze confrontatie zo beladen maakt ga ik hier niet uit de doeken doen. Als voetballiefhebber kent

u het verhaal ongetwijfeld. Het blijft een mirakel dat we tickets voor deze wedstrijd hadden want de restricties op deze pot waren enorm. Maar net zoals in Port Talbot zijn er ook in Wimbledon Unionisten die ons wisten te helpen aan tickets.

Vooraleer we naar de wedstrijd in Kingston zouden gaan, werd eerst het Gander Green Lane stadion met een bezoek vereerd. Dit stadion is de thuis van Sutton United FC. De 'Amber and Chocolate' power house uit Sutton. De naam Sutton United zal zeker een vast een belletje doen rinkelen. Is het niet vanwege de mooie FA Cuprun waar league clubs AFC Wimbledon en Leeds United werden verslagen alvorens Arsenal te sterk bleek, dan is het wel vanwege de pie etende reservekeeper Wayne Shaw die daar ook nog eens een flinke stuiver gokwinst aan over hield. Een cultplek dus die we moesten vinken. Na een half rondje aan de buitenkant wandelde gewoon de ground binnen zonder enig probleem. Een uur of 2 later was alles op de gevoelige plaat gelegd en waren we heel wat stickers lichter. Ikzelf heb in ware Wayne Shaw stijl een ingebeelde pie op zijn plekje op de bank gegeten. Alweer een levensdoel bereikt.

Na dit aangenaam bezoekje aan Sutton United was het tijd om richting Wimbledon te gaan. Eerst moesten we nog de tickets ophalen bij Steve, een Wimbledon fan die ook met grote regelmaat op de tribunes van Union te spotten valt. Een stevige treinrit later kwamen we hem tegen het lijf. De tickets had hij maar dat zou in de pub geregeld worden. De pub eenmaal bereikt kregen we eindelijk de kaartjes in onze handen gedrukt tegen een schappelijke 17£ per ticket. Geen afzetters daar in Wimbledon. Na een aantal drankjes in de pub die volgens de waard nog als repetitieruimte voor de Yardbirds heeft dienstgedaan ging het



eindelijk naar Kingsmeadow. Het was er over de koppen lopen en er stond een lange file aan de turnstiles. Omdat het een beladen pot was, was er fouillage en werd er ook met een hond naar explosieven/pyro gezocht. The MK fans hadden een combi, zeer uitzonderlijk in Engeland, en het MK bestuur was zelfs niet welkom in de officiële boxen maar moest gewoon tussen de uitfans gaan staan. Ook de naam en logo van MK werden nergens getoond. Niet op het scorebord en zelfs niet in de officiële matchday program. Zo diep is de haat.

Kingsmeadow zelf was helemaal volgelopen en wij stonden op een terrace tegen de fanatieke zijde. De wedstrijd kon beginnen. AFC Wimbledon begon verschroeiend aan de wedstrijd. Het opgenaaide publiek had het team aardig opgehitst en meteen werd MK helemaal vast gezet. Een paar halve kansjes leverde dat op maar meer ook niet. MK herstelde het evenwicht maar op één gevaarlijk schot na niet echt dreigen. De fans daarentegen gingen woest tekeer tegen de FC Franchise. Scum heb ik constant horen roepen en de 'Franchise bastards' waren ook nooit ver weg. Ook het feit dat MK na al die jaren nog steeds in dezelfde league speelt en zelfs onder AFC Wimbledon geklasseerd is zorgde voor de nodige banter. Rusten deden we met 0-0. Tijd voor stadionvoer. Altijd een gok in Engeland maar de Chips waren uitstekend. Er was zowaar mayonaise bij te krijgen. Tevreden zochten we de terrace weer op voor de tweede helft en AFC Wimbledon ging weer met de gashendel volledig openspelen. Deze keer leverde dat wel succes op. De 1-0 werd na een goeie voorzet en terugkop bal netjes binnen gelegd. Het stadion ontplofte volledig en wildvreemde mannen sprongen in elkaars armen. Kort daarna ging de 2-0 met een knap laag schot tegen de touwen en was het een compleet

gekkenhuis. MK werd vocaal met de grond gelijk gemaakt en alles wat geel-blauw was genoot van deze zoete wraak op het team dat hun club de nek had omgewrongen. Er werd zelfs een blauwe rookbom afgestoken, nog zo een rariteit in Engeland. MK had geen kracht meer om iets tegen te doen en AFC Wimbledon pakte verdiend de 3 punten. Feestje bij de fans, hun fan owned club blijft beter dan de valse franchise.

Ook voor ons was de trip ten einde. Na een nachtje slaap ging het terug naar Brussel alwaar we tevreden op deze trip konden terugblikken. Diolch!

CRB



KLANDIZIE

Het is alweer even geleden dat we mekaar via deze weg hebben gesproken, tenminste als u zoals ik ook de moeite had gedaan om naar het Dudenpark af te zakken op een koude decemberavond om de friendly tussen Union en de vrienden van FC Luik bij te wonen. Dat die friendly op een sisser afliep en ons enkel een opwarming der beide elftallen bracht is bijzaak. En was u er niet, dan krijgt u vandaag een herkansing om Bhoys Zone 2.0 te (her)ontdekken!



Nu is er sinds december weer heel wat gebeurd binnen onze geliefde club. Allereerst was er de vreugde om de behaalde 4de plaats en de daarmee verbonden redding in 1B. Na een Hitchcockiaanse ontknoping in Leuven, waarbij we met eigen ogen zagen dat deze niet voor hartlijders bestemd was, bereikte we onverhoopt toch nog het Walhalla. Nogmaals hulde aan de Cerclevrienden die Tubize de laatste 5 minuten nog kopje onder wisten te duwen. Helaas hadden onze eigen helden te veel last van plankenkoorts om het zelf af te maken die dag en gingen we kansloos ten onder. Geen problem, gefeest werd er maar ik begreep de ploste lofzang voor onze coach DikkeJan na die match van geen kanten. Ook al waren we er door, alwéér waren we niet in staat om vanuit verliespositie het spel te draaien. Problemen die ons ook al in voorgaande partijen meermaals de boot deden ingaan. Ik weet niet hoe het bij u zit maar de pijnlijke en teleurstellende 3-0 uit in Tubize ben ik allerminst vergeten. Daar waren we slechter als kut met peren maar buiten patetisch gestaar kon onze bank daar geen ommekeer forceren. Iets waar ik me blijf zorgen om maken, zeker nu we verder in zee zullen

gaan onze 'succescoach'. Maar deze mening ventileren zonder voor landverrader uitgemaakt te worden is not done, althans niet op de sociale media of op het graflijers forum unionistes. be. Maar hier bent u volledig onderworpen aan mijn wil dus ga ik met niet generen om flink op uw zere tenen te trappen. Janken kan u op andere kanalen, zeker als DikkeJan-minnaar een definitie is die op u van toepassing is, vindt u wel iets van uw gading.

Goed, waar waren we? Met al dat gezwets verlies ik soms wel eens de draad. Ha ja, de redding! Bijhorend bij de redding komt het toetje dat play –off 2 heet. Met affiches tegen o.a. KV Mechelen en Standard kregen we wel iets om naar uit te kijken. De fantasten onder ons droomden terug van lang vervlogen tijden toen we nog acte de présence gaven op het hoogste niveau en sommigen kondigen al aan dat de '44 years of hurt' over zouden zijn. Dat zijn ze weliswaar niet, daarvoor moeten we effectief promoveren maar ook hier gaan allerhande graflijers tegen tekeer. Enfin, tot daar aan toe. Het bleef iets om naar uit te kijken. Alleszinds, dat was bij mij zo totdat het bestuur aankondigde dat ze geen Europese licentie aanvragen vanwege de extra kosten én vooral toen de abonnementsprijzen voor de mini-abonnementen op een exuberante 60€ werden aangekondigd. Het bijhorende interview van Herr Baatzsch deed me eerst lachen, daarna werd ik gewoon kwaad. Als bedankje aan de fans werden de prijzen speciaal 'laag' gehouden. Laag? De losse ticketprijzen gaan er nog een schepje over en werden op een astronomische 20€ per stuk gezet. Als het bestuur denkt de trouwe fans zo te bedanken gaan we snel een enkeltje psychische instelling voor ze moeten bestellen. Als bedankje voor al het geleverde werk de afgelopen jaren. Ja beste bestuur, ook wij kunnen ondankbare honden zijn. Want dat is het bestuur in mijn ogen door deze beslissing te treffen. Ondankbaar. Ondankbaar dat wij, ondanks alles wat we hier al meegemaakt hebben, elke week weer Union onvoorwaardelijk komen steunen. Maar in het modern spelletje heeft sentiment geen enkele rol en mogen we enkel dokken en zwijgen. Behalve om in de aars van het bestuur te zitten en te zeggen hoe goed ze wel niet zijn, dat mag nog net. Wel beste lezer, ik doe niet mee aan deze hypocrisie en koop daarom geen abonnement voor de play-offs. Sterker, mij zal je gewoon niet zien op de Heysel voor deze veredelde oefenpotten. Ik blijf eerst en vooral Unionfan en geen klant. Daarom weiger me te laten uitmelken als bedankje voor jaren trouw. U doet wat u wil, maar als u dit boekje, van de fans, voor de fans, ter handen heeft genomen kan u niet anders dan akkoord met me gaan. Geniet van de Zwanze day!

CRB



A *comme amitié* : celle que nous partageons avec des supporters répartis dans le monde entier.

B *comme Bhus* : moyen de transport hautement écologique. Nous profitons généralement de ces voyages pour approfondir l'étude de diverses plantes.

C *comme Chants* : de la première à la dernière minutes, les nôtres résonnent dans les stades.

D *comme Diva* : petit clin d'œil à l'un des nôtres, il se reconnaîtra ...

E *comme En Stoemelings*, avec la brasserie Cantillon et la brasserie de la Senne, trois brasserie de qualité qui en plus sont supporters de notre club bien aimé.

F *comme Fabrizio*, inutile de vous présenter le plus calme de tous les bhoys ;-)

G *comme Générosité* : nous organisons à plusieurs reprises des actions destinées à aider diverses associations.

H *comme Histoire* : notre club fait partie de celle du football avec notamment notre record, qui tient toujours actuellement, de 60 matches sans défaite.

I *comme Ignazio*, celui qui préfère le stoemp aux pâtes au pesto.

J *comme Jaune et bleu* : Nos couleurs, nos merveilleuses couleurs.

K *comme Kop*, le nôtre, un des meilleurs au monde Non, non, je n'exagère pas du tout ;-)

L *comme Liège* : Avec nos amis du RFC Liège et du Cercle, nous essayons de prôner l'unité de la Belgique en affichant notre drapeau national floqué des blasons des trois clubs.

M *comme Merci* aux joueurs qui sont de vrais clubmen, pas besoin de les citer, vous saurez directement de qui je parle et même si par certains ils sont décriés, nous ne les remercierons jamais assez pour leur respect envers le blason.

N *comme Nouba*, celles que nous avons faites mais surtout celle que nous ferons le jour où nous rentrerons chez nous, que nous serons de nouveau à la maison dans notre « temple »

L'ALPHABET VU PAR UNE GHIRLS

O *comme On ne t'oubliera jamais*. Il nous aura marqué par sa gentillesse, son optimisme, sa force de caractère mais hélas cette P..... de maladie l'a enlevé beaucoup trop tôt à l'affection de tous. Il avait juste 20 ans. Tu nous vois peut être de la haut, alors, Cyril, tu dois savoir que ton nom est gravé dans nos cœurs pour l'éternité.

P *comme Peket*, il nous aide à nous réchauffer lors de nos matches qui se déroulent dans notre antre.

Q *comme Qu'est-ce* qu'il nous manque notre stade ?

R *comme R respect* : celui que nous avons envers tous les autres clubs.

S *comme solidarité* : si l'un de nous a des soucis, on essaiera de tout faire pour l'aider.

T *comme Théâtre* : comme certains le savent déjà, nous avons eu l'occasion de faire connaître notre Union à travers une pièce de théâtre que nous avons jouée jusqu'à Berlin.

U *comme UBIB* : nos frères italiens

V *comme Vainqueurs* : beaucoup de buvettes le savent, nous sommes les vainqueurs des troisièmes mi-temps.

W *comme We are the Union bhoys and we shall not be moved*.

X *comme Xénophobie* : F - - K Racism

Y *comme Yves* que nous remercions pour ses photos et le travail accompli pour que restent des traces de notre légendaire club.

Z *comme Zvanze* : rien à ajouter, nous aimons nous amuser de tout et de rien.

Kelly Super Ghirls

LE CHANT DU GOAL



ÇA FAIT MAINTENANT DES ANNÉES
QUE JE M'SUIS MIS À T'AIMER
NE ME DEMANDE PAS POURQUOI
L'AMOUR NE S'EXPLIQUE PAS
PENDANT ENCORE DES ANNÉES
JE NE VAIS JAMAIS RIEN LÂCHER
ET TOUTE MA VIE DERRIÈRE TOI
JE CHANTERAI POUR TOI
ALLEZ, ALLEZ, ALLEZ
ALLEZ, ALLEZ, ALLEZ
ALLEZ, ALLEZ, ALLEZ
LA ROYALE USG

RIGHEIRA



VAMOS A LA PLAYA

« Righeira est un groupe d'italo-disco. Il a été fondé en 1981 par Stefano Rota et Stefano Righi. Ils ont connu un bref mais foudroyant succès en Europe avec leur titre Vamos a la Playa (1983). Par la suite, le succès fut encore au rendez-vous avec No tengo dinero. »

Voilà ce que l'on peut lire à la page Wikipédia évoquant le groupe Righeira et ça résumé plutôt pas mal l'ensemble de leur carrière, mais saviez-vous que ça fait maintenant des années que l'un des deux membres de ce groupe, Stefano Righi, est un grand supporter de l'Union. Il a déjà assisté à de nombreuses rencontres au Parc Duden et ne manque pas une occasion de faire le voyage depuis l'Italie pour venir encourager nos joueurs. Une coïncidence très drôle quand on sait que l'un des plus anciens chants au sein des Union Bhoys est «Vamos a la playa», le tube absolu de Righeira que l'on entonne dès qu'il se met à pleuvoir de façon abondante.

Cynique, les Bhoys ? Jamais...

L'estate sta finendo e un anno se ne va
 Sto diventando grande lo sai che non mi va
 In spaggia di ombrelloni non ce ne sono più
 È il solito rituale, ma ora manchi tu
 La, languidi bri, brividi
 Come il ghiaccio bruciano quando sto con te
 Ba, ba, ba, baciami siamo due satelliti in
 orbita sul mar
 È tempo che i gabbiani arrivino in città
 L'estate sta finendo, lo sai che non mi va
 Io sono ancora solo, non è una novità
 Tu hai già chi ti consola, a me chi penserà
 La, languidi bri, brividi
 Come il ghiaccio bruciano quando sto con te
 Ba, ba, ba, baciami siamo due satelliti in
 orbita sul mar
 L'estate sta finendo e un anno se ne va
 Sto diventando grande, lo sai che non mi va
 Una fotografia è tutto quel che ho
 Ma stanne pur sicura, io non ti scorderò
 L'estate sta finendo e un anno se ne va
 Sto diventando grande, anche se non mi va
 L'estate sta finendo
 L'estate sta finendo
 L'estate sta finendo

L'été se termine et une année est passée
 Je suis de plus en plus grand, tu sais que je
 n'aime pas ça
 A la plage, des parasols, il n'y en a plus
 C'est le seul rituel, mais maintenant tu me
 manques
 Languissant, frissonnant
 C'est comme des glaçons qui brulent quand je
 suis avec toi
 Embrasse-moi, nous sommes deux satellites
 en orbite sur la mer
 Il est temps que les mouettes arrivent en ville
 L'été se termine, tu sais que je n'aime pas ça
 Je suis toujours seul, ce n'est pas une nouveauté
 Tu as déjà quelqu'un qui te console,
 qui pensera à moi
 Languissant, frissonnant
 C'est comme des glaçons qui brulent quand je
 suis avec toi
 Embrasse-moi, nous sommes deux satellites
 en orbite sur la mer
 L'été se termine et une année est passée
 Je suis de plus en plus grand, tu sais que je
 n'aime pas ça
 Une photographie est tout ce que j'ai
 Mais c'est par sécurité, je ne vous oublierai
 L'été se termine et une année se termine
 Je suis de plus en plus grand, même si je
 n'aime pas ça
 L'été se termine
 L'été se termine
 L'été se termine



SAMEDI 25 MARS 2017

STADE JOSEPH MARIEN

L'UNION FAIT LA ZWANZE

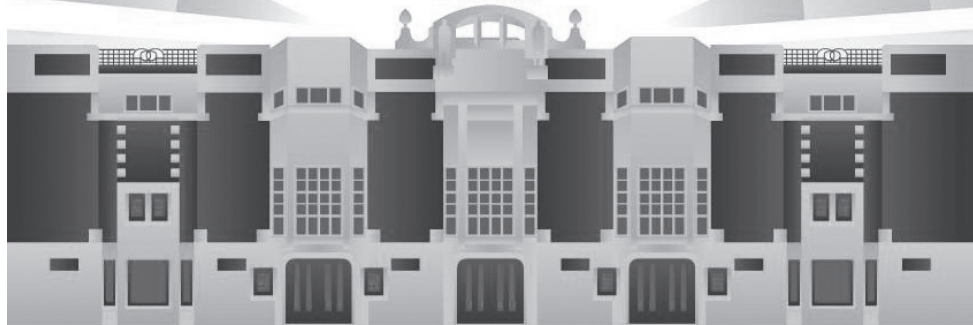
PARTY ON THE GRASS

GOOD BEER, GOOD FOOD, GOOD MOOD

SILLY BELGIAN GAMES

CRAZY LIVE MUSIC

SPECIAL GUESTS



AMAZING
LIVE GIGS!

FANCY
FANFARE!

NASTY
DJ SET!

AND
MORE!



Commune de Saint-Gilles
Gemeente Sint-Gillis



BLIND ENTHUSIASM
BREWING COMPANY

Graphisme et mise en page : Dominique Deslauriers
Photographies : Yves Van Ackeleyn et Brigitte Mariën